

## Raban Maur :

né vers 780 à Mayence, Raban (ou Hraban) devint moine à l'abbaye thuringienne de Fulda, où il reçut l'essentiel de sa formation. Envoyé à Tours auprès d'Alcuin, qui lui donna son second nom de Maur (par révérence envers le plus cher disciple de saint Benoît), il revint à Fulda pour y être maître des écoles, puis abbé à partir de 822. Sous son gouvernement, le scriptorium de Fulda connut sa plus belle période de production. Mêlé à la vie politique, il choisit de soutenir l'empereur Lothaire 1er contre ses frères Charles le Chauve et Louis le Germanique. Il fut nommé archevêque de Mayence en 847 et mourut le 4 février 856.

Ce théologien très savant a laissé, à l'instar de son maître Alcuin, des ouvrages de grammaire, de comput, d'institutions et des commentaires de la Bible. Le manuscrit W 92 a été écrit à Fulda au milieu du IXe siècle, donc sous l'abbatut même de Raban, et ses 202 folios contiennent le commentaire que Raban a réalisé sur les prophéties d'Ezéchiel. L'ouvrage fut offert à l'empereur et intègre dans ses premières pages d'une part une des lettres que lui adressées le souverain, d'autre part celle que Raban écrivit pour son empereur. Le folio 3<sup>ro</sup> donne les dernières phrases de la première et le début de la seconde : "*Domino serenissimo et excellentissimo Imperatori Hludhario augusto, Hrabanus minimus servorum Dei, aeternam in Christo optat salutem.*"

Domino serenissimo & excellentissimo Imperatori  
hludhario augusto. Hrabanus minimus servorum dei  
aeternam in xpo optat salutem. Quantū uos animi  
mei intentio diligit dīcetis. q̄ hic uos semp p̄spera  
ad. eē. & in futura uita p̄terna bona succedere desi  
dero. & hoc oro assidue ut omnipotens dī clementia  
hic uos acuat hostib; p̄ceptor diu seru & incolomet.  
& in regna cel̄stī simul cum scīr suis aeternae beata  
dinis efficiat p̄cipiter. Unde dī uoluntate habeo luxu  
p̄tationē ur̄am & recundū tenorem epistolę quam  
mihī misistis uoto ur̄o scīr facere. & quicquid insti  
diis sacrorū litterarū uel tractatib; diuinarū scrip  
turarum diuina gratia largiente elaborare  
potueris ur̄a p̄sentat potissimū dirigere ut habear.

Fulda

W 92, f. 3<sup>ro</sup>

uerbū dñi ad hiezechiel filiū buzi sacerdote.  
sed prima nō questio orit̃. cū is qui nihil ad  
huc dixerat. ita exorsus ē. dicens. Et factū  
ē. In tricesimo anno. & nā que sermo coniunc  
tionis ē. & scimus quia nō coniungit̃ sermo  
subsequens. nisi sermoni p̃cedent̃. qui igitur

B. 76.  
u. 104.  
p. 27

IX<sup>e</sup> siècle W. 92, fol. 122 r<sup>o</sup>

Ge. 14.

Te. 104

et p̃p̃te quereant quia dom̃ exaperant est.  
dum conp̃t̃ quod om̃i populo d̃ om̃ia reiat. miran  
dum ualde ē. cū d̃. p̃p̃te audient. et p̃p̃te  
quereant. Quia p̃p̃te reitendum nobis est. quia  
ip̃a dubitatio locuta om̃i d̃. non exignop̃cia. sed  
ex aliqua p̃gnificatione dicendū ē. nam qui n̄ reiat

Ge. 14. W. 92, fol. 75 v<sup>o</sup>